

avril 2015

La lettre ^{n°} 252

journal
de
bord :

TWO PICTURES A DAY IN SIBERIA > p. 11

Estampe sibérienne... - Photo Gilles Porte

FILMS AFC SUR LES ÉCRANS > p. 2 ACTIVITÉS AFC > p. 4 - 5

IN MEMORIAM > p. 6 ÇÀ ET LÀ > p. 6 - 10

ENTRETIEN AFC : Benoît Debie ^{SBC} pour *Lost River*, de Ryan Gosling > p. 14

NOS ASSOCIÉS > p. 16 - 18 FESTIVALS > p. 19 LECTURE > p. 19



Dictionnaire embarqué
dans l'application

Dictionnaire de traductions de termes techniques du cinéma
et de l'audiovisuel

Avec le soutien du **CNC**, de **Film France** et de la **commission Île-de-France**

Le Cinedico devient une application entièrement installée sur
votre iPhone ou iPad ne nécessitant plus de connexion à Internet
<http://www.lecinedico.com/>



Revue *Lumières*, *Les Cahiers de l'AFC*

Des directeurs
de la
photographie
parlent de cinéma,
leur métier

<http://www.afcinema.com/-Lumieres-magazine-.html>

SUR LES ÉCRANS :

● *Still Alice*

de Richard Glatzer et Wash Westmoreland,
photographié par Denis Lenoir ^{AFC, ASC}
Avec Julianne Moore, Kristen Stewart,
Kate Bosworth
En salles depuis le 18 mars 2015



Assistant opérateur : Patrick Quinn

DIT : Jamie Payne

Chef électricien : Joel Minnich.

Chef machiniste : Brien Sauchelli

Caméra : Arri Alexa, optiques : Panavision

Laboratoire : Goldcrest New York

● *Journal d'une femme de chambre*

de Benoît Jacquot, photographié
par Romain Winding ^{AFC}
Avec Léa Seydoux, Vincent Lindon,
Clotilde Mollet
Sortie le 1^{er} avril 2015

[► p. 12]



● *Jamais de la vie*

de Pierre Jolivet, photographié par
Jérôme Alméras ^{AFC}
Avec Olivier Gourmet, Valérie Bonneton,
Marc Zinga
Sortie le 8 avril 2015



SUR LES ÉCRANS :

● *Leopardi - Il giovane favoloso*

de Mario Martone, photographié par
Renato Berta ^{AFC}
Avec Elio Germano, Michele Riondino,
Massimo Popolizio
Sortie le 8 avril 2015



● *Les Gorilles*

de Tristan Aurouet, photographié par
Denis Rouden ^{AFC}
Avec JoeyStarr, Manu Payet, Alice Belaïdi
Sortie le 15 avril 2015
Production : LGM Cinema
Producteur exécutif : David Giordano
Distributeur : Europacorp
Assistante caméra : Marie-Laure Prost
Cadreur caméra B et opérateur Steadicam : Manu Albert
Chef électricien : Olivier Mandrin
Chef machiniste : Bruno Durand
Matériel caméra : Next Shot – Arri Alexa M, Alexa Plus,
objectifs Hawk anamorphiques V Plus
Matériel lumière : Transpalux
Matériel machinerie : Cinesyl
Etalonnage et truccages : Digital Factory avec Fabrice Blin
Directrice de postproduction : Véronique Marchand



● *Entre amis*

d'Olivier Baroux, photographié par
Régis Blondeau ^{AFC}
Avec Daniel Auteuil, Gérard Jugnot,
François Berléand
Sortie le 22 avril 2015:
Assistant opérateur : Luc Pallet
Chef électricien : Patrick Contesse
Chef machiniste : François Comparo
Matériel caméra : TSF Caméra – Arri Alexa Plus Raw,
format Scope (Extraction), optiques : Cooke S5
Matériel lumière : TSF Lumière
Matériel machinerie : TSF Grip
Laboratoire : Technicolor
Etalonnage : Natacha Louis



● *Nos femmes*

de Richard Berry, photographié par
Thomas Hardmeier ^{AFC}
Avec Richard Berry, Daniel Auteuil,
Thierry Lhermitte
Sortie le 29 avril 2015

[► p. 13]



L'évolution du monde peut être comparée à un feu d'artifice qui vient de se terminer.

Debout sur une escarille mieux refroidie, nous voyons s'éteindre doucement les soleils et cherchons à reconstituer l'éclat disparu de la formation des mondes.

Georges Lemaître, *L'Hypothèse de l'atome primitif*, 1946

Ecrire sur du sable

Le musée de Mossoul en Irak (2015), les mausolées de Tombouctou au Mali (2012), les Bouddhas de Bâmiyân en Afghanistan (2001). « *Misérables hommes, et si imbéciles qu'ils ne comprennent même pas qu'ils sont des barbares ! Il y a deux choses dans un édifice : son usage et sa beauté. Son usage appartient au propriétaire, sa beauté à tout le monde, à vous, à moi, à nous tous. Donc, le détruire, c'est dépasser son droit.* » Cette réflexion de Victor Hugo dans le manifeste *Guerre aux démolisseurs* conserve deux siècles plus tard sa sinistre actualité...

Ces destructions nous meurtrissent tous ; elles nous rappellent les devoirs que nous avons envers les œuvres du passé ; la perte de la mémoire se produit ici par de violents séismes ; elle se produit ailleurs par une érosion lente et silencieuse, par négligence. C'est de cette mort douce qu'une mémoire plus que centenaire est menacée, celle du cinéma.

Le constat de la fragilité des images animées ne date pas d'hier. En 1912, jeune enfant, Jean-Paul Sartre découvre le cinématographe. Il s'amuse des altérations irréversibles du temps. « *Je regardais l'écran, je découvrais une craie fluorescente, des paysages clignotants, rayés par des averses ; il pleuvait toujours, même au gros soleil, même dans les appartements ; parfois un astéroïde en flammes traversait le salon d'une baronne sans qu'elle parût s'en étonner. J'aimais cette pluie, cette inquiétude sans repos qui travaillait la muraille. [...]* Nous étions du même âge mental : j'avais sept ans et je savais lire, il en avait douze et ne savait pas parler. » (Les mots, 1964)

« A tort ou à raison, écrit Paul Eluard, je tiens que l'essentiel de l'art est son éternité... La création ne prétend pas à une éternité absolue. Elle n'existe pas hors du monde, comme donnée séparée, bien entendu. Elle n'est pas fixe, hors d'un monde en mouvement. Mais son propos essentiel est de transmettre, de durer, de se maintenir aussi loin que possible. Comment s'accommoderait-elle du cinéma qui se dévore constamment, dont il ne peut rien rester, hors d'une fragile existence dans la nouveauté ? Nous souhaitons que la création cinématographique transmette, dure et se maintienne aussi loin que possible. C'est à ceux pour qui le cinématographe n'est pas seulement l'objet d'un commerce et d'une industrie que revient la tâche de préparer son avenir. C'est à eux aussi qu'incombe le soin de sauvegarder son passé. »

En 1925, René Clair, qui venait de réaliser à 26 ans le film *Entracte*, assiste à l'ouverture du Studio des Ursulines où l'on montrait des « films d'avant-guerre, [...] des films pâlis et marqués de ces raies qui sont les rides de la pellicule. [...] Les ombres gagnent le royaume des ombres plus rapidement que les corps qui leur ont donné naissance. Elles papillonnent au feu de la lampe magique et disparaissent. » Il sera l'un des ardents défenseurs d'un dépôt légal pour les œuvres cinématographiques qui attendra 1977 pour être instauré. A l'instar des publications " papier ", le dépôt légal d'un élément " argentique " des films diffusés en salles est obligatoire auprès du CNC depuis cette date. Le manquement à cette obligation est sanctionné d'une amende pouvant aller jusqu'à 75 000 €. Aujourd'hui, seuls 40 % des films respectent cette obligation, contre 90 % il y a moins de dix ans, du temps où la pellicule positive était encore nécessaire pour l'exploitation. Aucune amende n'a jamais été dressée.

Ces indices laissent craindre que l'opération de sauvegarde sur support " argentique " ne soit absolument pas envisagée – même à titre patrimonial – pour les deux tiers de la production nationale. Ce support – certes plus couteux que le support " numérique " – est actuellement le seul qui puisse garantir la pérennité des films passés et présents. Il y a donc nécessité absolue de l'imposer pour la conservation des films et de s'assurer de sa survie tant du point de vue de sa fabrication que de son traitement (voir la pétition en ligne sur le site www.savefilm.org). Alors que la logique économique encourage la vision à court terme, la myopie, mobilisons-nous pour ne pas laisser notre mémoire s'évaporer dans l'indifférence.

Fataliste, René Clair « *se demand(ait) parfois s'il ne vaudrait pas mieux que les films que nous avons le plus aimés fussent complètement détruits, afin que le souvenir que nous en gardons ne soit pas avili.* » Il se reprenait pourtant : « *Il ne faut pas que les créateurs de films continuent à écrire sur du sable.* » (René Clair, *Cinéma d'hier, cinéma d'aujourd'hui*, Gallimard, 1970)

Matthieu Poirot-Delpech, coprésident de l'AFC

Activités AFC

Cinq nouveaux membres rejoignent l'AFC

Lors de sa dernière réunion, le CA de l'AFC a décidé d'accueillir deux nouveaux membres actifs au sein de l'association : les directeurs de la photographie Denis Lagrange et Julien Poupard, ainsi que deux nouveaux membres associés : les sociétés AJA Video Systems et Marechal Electric. Philippe Tourret, quant à lui, rejoint notre association comme membre consultant. Qu'ils soient les bienvenus !

Leurs parrains respectifs ne manqueront pas de faire les présentations d'usage dans une prochaine Lettre. Yves Cape ^{AFC, SBC} et Pierre-William Glenn ^{AFC} ouvrent le bal en nous présentant dès à présent leur filleul, Julien Poupard.

Enfin, Caroline Champetier ^{AFC} retrace le riche parcours de Philippe Tourret.

Julien Poupard : talent, disponibilité et inventivité, par Pierre-William Glenn ^{AFC}

► J'ai eu le plaisir de suivre l'évolution de Julien Poupard pendant ses quatre années d'étude à La fémis où il s'est montré l'un des élèves les plus brillants du département de prise de vues. Son film de fin d'études, qu'il avait écrit et réalisé, était un petit chef d'œuvre d'ingéniosité dans son traitement visuel d'une situation dramatique très originale. J'ai pu suivre sa carrière de chef opérateur en visionnant plusieurs courts métrages, suivis de longs métrages tous réussis et maîtrisés dans son domaine. Sa patience, sa disponibilité et son pragmatisme sont ainsi pour beaucoup dans la réussite de *Party Girl* où il est parvenu à naviguer entre les différents desiderata de trois réalisateurs. Alors que les incertitudes et les errements d'un seul sont parfois si difficiles à résoudre !

Ne serait-ce que pour cet exploit (je pense que le film lui doit beaucoup, sinon tout) Julien mérite sa place parmi nous.

Je n'ai vu que trois des longs métrages qu'il a photographiés et je garantis son talent, sa disponibilité, son inventivité de même que sa (trop grande) modestie. Julien fait partie de cette jeune génération d'opérateurs qui va apporter un sang nouveau à l'AFC en s'impliquant dans la vie de l'association. C'est en tous cas ce qu'il m'a affirmé en se proposant de nous rejoindre et, au vu de mon expérience avec lui et de la réussite de sa jeune carrière, nous pouvons le croire.

Bienvenue à Julien Poupard ! ■

L'image pas encombrante et sans débordement de Julien Poupard, par Yves Cape ^{AFC, SBC}

► J'ai rencontré Julien sur *Flandre*, de Bruno Dumont. Il sortait de La fémis et m'avait contacté, il était stagiaire caméra. J'envoyais tous les soirs des images et des commentaires au laboratoire GTC via mon Psion. Dans nos gîtes, près de Bailleul, il n'y avait ni Wi-Fi ni réseau, on roulait jusqu'au parking du Formule 1 le plus proche et nous nous connectons au réseau. C'est dans ces longs moments d'attente de transfert de data que Julien et moi avons fait connaissance.

Julien m'a tout de suite touché par sa clairvoyance et son avis pertinent sur notre travail. Ses questions ont nourri de belles discussions. Après ça, il a continué à travailler avec moi, intégrant l'équipe et s'adaptant parfaitement à tous les projets.

Maintenant, il est chef opérateur. Il a participé à quelques très beaux films de ces dernières années, *Party Girl* et *Terre battue* notamment. Ces films se caractérisent par une image sans débordement, pas encombrante, ce que j'aime dans la direction de la photo et que, j'espère, j'ai réussi à lui transmettre.

J'ai été très heureux de le voir se manifester lors des discussions sur la convention collective, notamment en cosignant l'appel " Changer de destin ".

Tout cela fait que Julien est à sa place parmi nous. Je suis ravi de le voir nous rejoindre. ■

Les trois vies professionnelles de Philippe Turret, par Caroline Champetier AFC

► Nous sommes particulièrement honorés de compter dorénavant Philippe Turret parmi les membres consultants de l'AFC.

Honorés parce que la rigueur et la droiture l'ont guidé sur les trois vies professionnelles où nous l'avons croisé : à l'étalonnage photochimique chez Eclair dans les années 1980 ; sur les plateaux de Rappeneau, Sissako, Loizillon... dans les années 1990 ; à nouveau au service numérique et patrimoine d'Eclair dans les années 2000 où son exigence et son intelligence protégeaient nos images.

Né de parents auvergnats (il aime à dire qu'il en reste quelque chose), Philippe est très tôt passionné de musique et de cinéma.

Tout en suivant des études de géologie (déjà la curiosité du multicouches), il passe des salles du quartier Latin à la cinémathèque de Chaillot où il croise parfois des metteurs en scène dont il étalonnera les films quelques années plus tard.

En 1977, grâce à François Sniatecki, père d'un camarade de lycée (à 22 ans comme Yann Dedet qui monte *Les Deux Anglaises*, et Xavier Beauvois qui tourne *Nord*, au même âge...), il entre au service étalonnage 16 mm d'Eclair puis passe très vite au 35 dirigé par Olivier

Chiavassa auquel il dit « tout devoir ». Ce seront dix ans de pratique dans l'un des deux grands laboratoires cinématographiques français. Il y étalonnera des films de metteurs en scène tels que, Sautet (*Un mauvais fils*, *Garçon !*), Blier (*Beau père*, *La Femme de mon pote*, *Notre histoire*), Cavalier (*Thérèse*), Pialat (*Police*), Godard (*Détective*) dont il conserve précieusement le cahier d'étalonnage, Doillon (*La Pirate*), Miller (*Garde à vue*, *L'Effrontée*), Resnais (*Mon oncle d'Amérique*, *La vie est un roman*). Pour traiter leurs images, deux des stars photographiques de l'époque s'en remettront à son regard, Bruno Nuytten et Pierre-William Glenn. « Tout se jouait aux rushes où il fallait tout de même pas mal de talent et de passion... La part de créativité de l'étalonneur, ou plutôt d'interprétation, le dialogue avec l'équipe le soir et souvent des comptes à rendre, la confiance du directeur de la photo et aussi du metteur en scène, c'était vraiment génial ! »

Le désir d'accompagnement des metteurs en scène l'entraînera sur les plateaux à partir de 1987 jusqu'en 2005 avec, entre autres, Agnès Varda, Peter Brook, Bruno Nuytten, Jean-Paul Rappeneau qui appréciera son œil de repéreur, Claude Berri également, Christophe Loizillon, Pascal Bonitzer.

Après les fortes aventures de tournage de *Heremakono* (*En attendant le bonheur*) et *Bamako* d'Abderrahmane Sissako, il arrive au terme de cette expérience en constatant qu'être metteur en scène suppose « d'avoir quelque chose de vraiment important à dire ».

Sans regret, il accepte la proposition d'Olivier Chiavassa de revenir chez Eclair pour « participer à la mutation technologique et apprendre encore ». Ce sera le début des étalonnages numériques où il suivra quelques 80 films avant que ne s'ouvre l'énorme chantier de restauration initié par le CNC où se succéderont pas mal de chefs d'œuvre : *Tess*, *Les Enfants du Paradis*, *Police*, *Nous ne vieillirons pas ensemble*, *Sans toit ni loi*, *Boys Meet Girls*, *Mauvais sang*, *Les Nuits de la pleine lune*, *La Sentinelle*, *La Reine Margot* et *Shoah*.

Pour *Shoah* nous avons (Davide Pozzi à L'Imagine Ritrovata, Raymond Terrentin chez Eclair et moi) travaillé avec Philippe pendant deux ans ; ce souvenir m'émeut particulièrement car nous avons les uns et les autres le sentiment de travailler pour l'histoire du cinéma et sur ce film-là, l'Histoire. Nous le faisons humblement et fraternellement, chacun apportant à l'autre, et tous au film, comme il faudrait que cela soit toujours. ■

Le portfolio des photographies du Micro Salon AFC 2105



Pour revivre, ou vivre après coup, la 15^e édition en images de son Micro Salon, l'AFC vous propose de consulter le portfolio des photos prises par Romain Bassenne, Pauline Maillet et quelques amateurs avertis sur le site qui lui est dédié, www.microsalon.fr

in memoriam

Disparition du directeur de la photographie tchèque Miroslav Ondříček ^{AČK, ASC}

Le directeur de la photographie Miroslav Ondříček ^{AČK, ASC}, est décédé à Prague (République tchèque) samedi 28 mars 2015 à l'âge de quatre-vingts ans. Ayant participé à la Nouvelle vague tchèque des années 1960 et signé les images d'une quarantaine de films, il était surtout connu pour son travail avec son ami réalisateur, Milos Forman.



Milos et "Mirek" - DR

► Né le 4 novembre 1934 à Prague, Miroslav Ondříček fait des études de cinéma à la célèbre FAMU et débute, à partir du milieu des années 1950, derrière la caméra en tant qu'assistant opérateur sur une dizaine de longs métrages. Sa rencontre avec Milos Forman, en 1963, sera déterminante puisqu'il tourne avec lui son premier film documentaire en noir et blanc, *Konkurs* (L'Audience) et entame ainsi une longue et fructueuse collaboration de huit films.

[...] La suite de l'article à l'adresse

<http://www.afcinema.com/Disparition-du-directeur-de-la-photographie-tcheque-Miroslav-Ondricek-ACK-ASC.html>

ça et là

Bavarder autour de la technique, à la salle à manger ou au salon, c'est possible !

par Jean-Noël Ferragut et Eric Guichard, membres de l'AFC

Nous autres, modestes praticiens du Cinématographe, sommes plutôt habitués à entamer des conversations hautement spécifiques autour de nos sujets techniques favoris soit dans les salons dits professionnels, soit lors de rendez-vous chez nos prestataires, soit entre nous, mais rarement dans la salle d'un café ou encore moins réunis autour d'une table de salle à manger ou assis sur le canapé d'un salon.

► C'est pourtant ce qui est arrivé à quelques-uns d'entre nous, mardi 10 et mercredi 11 mars, à l'invitation de Natasza Chroscicki, Marketing Stratégique Arri, et de Natacha Vlatkovic, Marketing et Ventes Arri, qui ont fait de ces rencontres improbables l'une de leurs spécialités. C'est donc dans un café-restaurant du 11^e arrondissement de Paris, dont deux arrière-salles, ouvertes sur celle du bar, ont gardé le décor et l'ameublement de la salle à manger et du salon tels qu'ils étaient à l'origine, dans les années 1950-1960, que trois "ateliers de prise en main" se sont tenus autour du matériel Arri – la caméra Amira, son Color Tool et son intégration de LUTs, des accessoires "maison" (suivi de point, pare-soleil et supports) – et des formats de l'Alexa et de l'Amira. Pour chacune des sessions d'une demi-

journée, trois petits groupes informels sont passés à tour de rôle d'un atelier à l'autre.

Ainsi, Natacha Vlatkovic et Pierre Assénat ont présenté en détail l'Amira et ses possibilités de réglage, Jeanfrédéric Fachon, les accessoires mécaniques, Hendrik Voss, les accessoires électroniques et HF, tandis que Tommaso Vergallo récapitulait fort doctement les formats de ces deux systèmes de caméra. Tout cela sans oublier la convivialité d'usage dans ce genre de lieu, à savoir café, jus de fruits et autre micro buffet salé-sucré. Merci encore à Natasza C. et Natacha V. pour leur accueil, ainsi qu'à leurs "présentateurs émérites", qui, chacun pendant ces deux jours, ont vaillamment fait les "trois-quatre" ! ■

* Un atelier répété trois fois au cours des quatre demi-journées



Les ateliers Arri font salon !

ça et là

Les Nuits de la pleine lune, projeté au ciné-club de l'Ecole Louis-Lumière
Mardi 7 avril à 20h00 - Cinéma Grand Action - Paris



► Pour leur séance d'avril, le Ciné-club et les étudiants de l'ENS Louis-Lumière recevront le directeur de la photographie Renato Berta AFC et projeteront *Les Nuits de la pleine lune*, d'Eric Rohmer, film qu'il a photographié. Comme pour chaque séance, la projection sera suivie d'une rencontre avec le directeur de la photographie Renato Berta, nouvelle occasion pour le public d'échanger avec lui à propos de son travail sur le film et sur d'autres projets auxquels il a participé. Rappelons qu'Arri, K 5600 Lighting, Thales Angénieux et Transvideo apportent leur soutien au Ciné-club de l'Ecole Louis-Lumière. Consulter le site Internet du Ciné-club de l'ENS Louis-Lumière <http://www.cineclub-louislumiere.com> ■

Conservatoire des techniques cinématographiques de la Cinémathèque française

Science et cinéma : François-Franck et le docteur Doyen, deux conférences par Allison Huetz et par Thierry Lefebvre
Vendredi 10 avril 2015 - 14h30

Pour son rendez-vous mensuel d'avril, le Conservatoire des techniques cinématographiques de la Cinémathèque française propose, par le biais d'une double conférence, de se pencher sur le berceau des techniques cinématographiques naissantes appliquées aux sciences de la biologie et de la médecine chirurgicale.

► **François-Franck et Lucienne Chevrotton, deux pionniers de la microcinématographie au début du siècle**, par Allison Huetz
Nommé en 1905 titulaire de la Chaire d'Histoire Naturelle des Corps Organisés à la suite de son maître Etienne-Jules Marey, François-Franck, aidé de sa femme Lucienne Chevrotton, crée le laboratoire de photographie et de cinématographie biologiques du Collège de France. Ses amitiés avec la famille Eiffel, dont il est le médecin personnel, et avec l'industriel Léon Gaumont en font un personnage important dans le contexte scientifique de l'époque. Son goût pour l'exploration du vivant l'amène à développer à partir de 1905 de nouveaux procédés techniques, dont un système original de prises de vues microcinématographiques. Titulaire d'un master 2 de l'Ecole du Louvre, Allison Huetz est historienne de l'art, spécialisée en photographie. Elle entame ses recherches sur le fonds François-Franck en 2012, suite à la redécouverte au service des archives du Collège de France des plaques de verre ayant appartenu à ce scientifique. ■

► **Le docteur Doyen et la couleur**, par Thierry Lefebvre
Pionnier de la photographie et de la cinématographie chirurgicales, le docteur Eugène-Louis Doyen (1859-1916) s'efforça, vers la fin de sa vie, d'accentuer le réalisme de ses images en y adjoignant la couleur. Aidé de son fidèle mécanicien Auguste Hulin, il tenta de mettre au point, entre 1912 et 1914, un procédé de film trichrome 35 mm grâce auquel plusieurs essais en plein air furent réalisés. Le projecteur issu de ses travaux a récemment rejoint les collections du CNC et de la Cinémathèque française.

Thierry Lefebvre est maître de conférences à l'université Paris Diderot et auteur de *La Chair et le Celluloïd* : le cinéma chirurgical du docteur Doyen (2004). Dernières parutions : *Carbone 14*, légende et histoire d'une radio pas comme les autres (2012), *Filmer la science*, comprendre la vie. Le cinéma de Jean Comandon (en collaboration avec Béatrice de Pastre, 2012), *Les Métamorphoses de Tho-Radia* : Paris-Vichy (avec Cécile Raynal). ■



Vendredi 10 avril 2015
Salle Georges Franju à 14h30
Cinémathèque française
51, rue de Bercy - Paris 12^e
Prochaine conférence
Vendredi 22 mai à 14h30 :
"Après le CinemaScope, nouveaux formats et procédés, nouveaux espaces scéniques", conférence-projections de Jean-Pierre Verscheure.

NABSHOW
Where Content Comes to Life

Philippe Ros ^{AFC} précise

[illegible]

Mise en ligne par la Cinémathèque française
des vidéos des rencontres de "Toute la mémoire du monde"

<http://www.cinematheque.fr/fr/dans-salles/toute-memoire-monde-2015-cr.html>

Voyage à Rome

Par Richard Andry, Rémy Chevrin et Eric Guichard, membres de l'AFC

Pour sa troisième édition, les 14 et 15 mars 2015, le Micro Salon Italia a dû se déplacer dans un nouvel espace. Alors que l'AIC, par cette initiative, offrait à Cinecittà une formidable exposition en permettant de redonner une dynamique aux industries techniques, il est regrettable que la direction des studios n'ait jugé l'importance de cet événement que d'un point de vue mercantile, demandant des frais techniques hors de proportion pour une manifestation qui ne cherche pas le profit.



Le "Salone delle Fontane", quartier de l'EUR à Rome - Photo Rémy Chevrin

► Ainsi, c'est au "Salone delle Fontane", dans le quartier de l'EUR, que s'est déroulée cette nouvelle édition, un lieu assez grandiose et agréable dont on espère que la ville de Rome aura la volonté politique de garder cette manifestation à cet endroit dans les années à venir. Le lieu étant obligatoirement dévolu le samedi et le dimanche, certainement nos amis de l'AIC en feront un bilan à la fin de cette édition. L'AIC, à la différence de notre Micro Salon, a choisi pour des raisons objectives de ne pas ouvrir le Micro Salon Italia qu'à leurs seuls partenaires mais de rassembler des prestataires de différents horizons, du cinéma à l'audiovisuel, ainsi que des industries du son et de l'éclairage scénique.

Plusieurs de nos partenaires avaient fait le déplacement. Marc Galerne, de K 5600, installé comme à l'accoutumée sur un stand commun avec son complice Jacques Delacoux pour Aaton-Digital et Transvideo, accompagnés de DOP Choice, dont nous aimons bien les produits. Natasza Chroscicki, qui représentait Codex, nous a fait une présentation de la nouvelle Alexa Mini, dont un exemplaire était visible sur le stand Arri Italie.

Zeiss, Rosco, avec la présence de Joanna Shapley, toujours chaleureuse, Nils et Jean de Mongrand, de Smartlight Motion, les sociétés Canon, Fujifilm-Fujinon et Lee Filters. Jean-Yves Le Poulain, accompagné de Benoît Brismontier, étaient aussi présents sur le stand du distributeur de Thales Angénieux pour l'Italie. Enfin Luc Bara, de Panasonic France, s'était déplacé pour présenter, sur le stand de son distributeur italien, la Varicam 35 ainsi que sa petite sœur dotée du capteur 2/3 de pouce.

Une petite salle de 60 places, équipée du tout dernier Christie 4K, permettait la tenue de conférences et de projections. Nous avons aussi pu découvrir la nouvelle caméra Cion de la société AJA, ainsi que la Black Magic Ursa.

Dans la continuité de la tradition italienne culinaire au détour d'un stand, un bar italien rempli de douceurs propose aux visiteurs paninis, sandwiches et "antipasti" qui ravissent les yeux et surtout les papilles – peut-être une idée à reprendre pour agrémenter nos couloirs lors de la prochaine édition du Micro Salon AFC.

Le Micro Salon Italia, né de la réussite du Micro Salon de l'AFC, se construit petit à petit dans le même esprit. Souhaitons lui longue vie en affichant aussi l'espoir et la volonté que d'autres associations européennes emboîtent le pas pour concevoir à leur tour leurs propres manifestations.

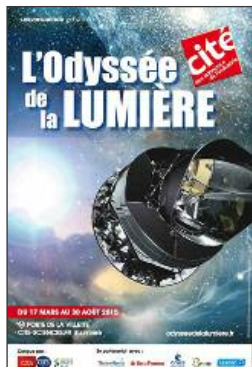
Nous remercions Daniele Nanuzzi et Luciano Tovoli pour leur accueil chaleureux, leur énergie et le plaisir que nous avons pu partager durant ces quelques heures. Et, si pour une raison quelconque, chers lecteurs, vous ratez le prochain Micro Salon de l'AFC, n'hésitez pas à faire le voyage à Rome... ■

Les photos du Micro Salon Italia à l'adresse : <http://www.afcinema.com/Voyage-a-Rome-9974.html>

ça et là

Exposition : " 2015 : L'Odyssée de la Lumière "

À l'occasion de l'Année internationale de la lumière, la Cité des sciences et de l'industrie accueille, du 17 mars au 30 août 2015, l'exposition " 2015 : L'Odyssée de la Lumière ", proposée par le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) et l'Institut d'Astrophysique Spatiale d'Orsay (IAS).



► " 2015 : L'Odyssée de la Lumière " explore les diverses étapes du voyage de deux particules de lumière, ou photons, qui, parties l'une du fond de l'Univers et l'autre du centre du Soleil, se dirigent vers la Terre et y déposent une information essentielle sur les mécanismes physiques d'interaction de la lumière avec la matière dans l'Univers et, plus simplement, sur le monde qui nous entoure. Destinée à un public familial, cette exposition, immersive et interactive,

propose de suivre les voyages de Max et Soho, deux particules de lumière, qui se sont donné rendez-vous à Paris le 20 mars 2015. Max est partie du fond de l'Univers, Soho, quant à elle, est partie du centre du Soleil. Les deux photons se retrouvent sur Terre où ils déposent une information essentielle sur les mécanismes qui leur ont donné naissance et les milieux qu'ils ont traversés.

Deux voyages à découvrir

Deux voyages, chacun divisé en cinq grandes étapes, permettront de suivre le trajet de la lumière primordiale et de la lumière solaire. D'où provient la lumière ? Comment ses particules se déplacent-elles à travers l'Univers ? Quelles sont leurs interactions avec la matière ?

Informations complémentaires concernant l'exposition sur le site Internet du CEA et renseignements pratiques sur le site de la Cité des sciences et de l'industrie

<http://www.odyseedelalumiere.fr/comprendre/expo-lumiere/Pages/exposition/a-propos-de-l-exposition.aspx>

Lire ou relire à ce sujet Les voies de la lumière - Physique et métaphysique de clair-obscur, de Trinh Xuan Thuan (Fayard, Le temps des sciences, 2007), ou encore, pour les plus jeunes, Voyage au cœur de la lumière, de Trinh Xuan Thuan (Découvertes Gallimard, Sciences et techniques, 2008)

<http://www.afcinema.com/Les-voies-de-la-lumiere.html?lang=fr> ■

André Turpin,

Jutra 2015 de la Meilleure direction de la photographie pour *Mommy*, de Xavier Dolan

La 17^e soirée de remise des Jutra – l'équivalent québécois des César –, coproduite par ICI Radio-Canada Télé et Québec Cinéma, a été diffusée à la télévision et sur le Web en direct du Monument-National le dimanche 15 mars 2015.

Le film *Mommy*, de Xavier Dolan, a reçu dix récompenses, dont la Meilleure direction de la photographie, attribuée à André Turpin.



André Turpin et sa statuette Jutra 2015 - DR

leur acteur, pour Antoine Olivier Pilon. André Turpin est aussi lauréat de la Meilleure direction de la photographie pour les images du film.

Les autres finalistes pour la Meilleure direction de la photographie :

- Nicolas Bolduc^{CSC}, pour *Enemy*, de Denis Villeneuve
- Mathieu Laverdière, pour *Henri Henri*, de Martin Talbot
- Sara Mishara, pour *Tu dors Nicole*, de Stéphane Lafleur
- André Turpin, pour *Tom à la ferme*, de Xavier Dolan.

► *Mommy*, de Xavier Dolan repart avec dix prix, dont le prix du Meilleur film, du Meilleur scénario, du Meilleur montage, de la Meilleure réalisation, de la Meilleure actrice, pour Anne Dorval, et du Meil-

Jutra-Hommage 2015 : André Melançon

Québec Cinéma a remis le Prix Jutra-Hommage 2015 à André Melançon, réalisateur, scénariste et acteur qui a marqué l'imaginaire de plusieurs générations.

« André Melançon est une figure importante de notre cinéma depuis plus de 40 ans. Il a réalisé, scénarisé et joué dans de véritables classiques du cinéma québécois. Encore aujourd'hui, son œuvre trouve une profonde résonance dans le cœur du public et crée des ponts entre les générations », affirme Ségolène Roederer, directrice générale de Québec Cinéma. « C'est avec grand bonheur que nous célébrerons les multiples talents de cette personnalité inspirante et appréciée de tous lors de la 17^e Soirée des Jutra ! »

Palmarès complet sur le site officiel des Jutra

<http://www.lesjutra.ca/nominations.php> ■

► Lire ou relire l'entretien accordé par André Turpin à propos de son travail sur *Mommy* et publié lors du 67^e Festival de Cannes

<http://www.afcinema.com/Le-directeur-de-la-photographie-Andre-Turpin-parle-de-son-travail-sur-Mommy-de-Xavier-Dolan.html> ■

Two Pictures a Day in Siberia, par Gilles Porte ^{AFC}

Il y a moins d'un an, j'étais "engagé" comme directeur de la photo sur *3000 Nights*, un film réalisé par Mai Masri et tourné entièrement en Jordanie. J'avais alors constitué, avec la complicité de mon assistant, Samuel Lahu, et de l'AFC, un "journal de bord" intitulé : *Two Pictures a Day in Amman* <http://www.afcinema.com/Two-Pictures-a-Day-in-Amman-9447.html>

Carnet de Sibérie...



Depuis que je travaille comme "directeur de la photographie", j'aime constituer des carnets sur les films que je tourne. Je sais déjà que ce "carnet de Sibérie" occupera une place importante sur mon étagère parisienne... (Photo Gilles Porte, lundi 16 mars)

► Alors que le montage de ce film est en train de s'achever, je pars en Sibérie sur un film réalisé par Safy Nebbou qui sera une adaptation du roman de Sylvain Tesson *Dans les forêts de Sibérie*. Avec l'accord de Safy et de Nord-Ouest, sa production, j'imagine un autre journal de bord, en l'intitulant cette fois-ci *Two Pictures a Day in Siberia*, qui privilégiera toujours mon rapport à l'image. Je proposerai toujours deux photos

par jour mais la deuxième photo ne sera cette fois-ci non pas celle de Samuel, à qui on propose de signer son premier film comme directeur de la photographie, mais d'un membre de l'équipe de tournage qui sera ou pas un de mes assistants... Le prénom et le nom de l'auteur, sa fonction par rapport au film, ainsi que quelques mots de légende accompagneront toujours les images fixes proposées. ■

Hélico !

Le hasard a voulu que nous tournions la seule scène du scénario qui nécessitait un hélicoptère le jour où nous apprenons un drame entre deux hélicoptères bourrés de caméras. Des techniciens disparus en Argentine étaient très proches de certains membres de l'équipe...

(Photo Benjamin Vial, chef machiniste, lundi 9 mars)

Le cadreur mort dans l'accident d'hélicoptère du 9 mars 2015 sur le tournage de "Dropped" s'appelait Brice Guilbert, il avait 33 ans. (ndlr)



Rubans de couleurs...



Premier jour de tournage : c'est parti ! Safy – en rouge, à gauche – a-t-il accroché, pour conjurer le mauvais sort, un ruban de couleur sur le faux poteau Chamane que Cyril a installé ? (Gilles Porte, jeudi 12 février)

Heures d'équivalences



Benjamin, chef machiniste, semble assis sur une gueuse, tandis que Franck, perchiste, et moi attendons... C'est peut-être cela que la nouvelle Convention appelle « des heures d'équivalence » ! (Photo Cyril Girard, chef électricien, mercredi 4 mars)

Comment trouves-tu ma baleine ?



Franck fait des photos avec son iPad... C'est lui qui fera la plus belle de ce pétrolier échoué... (Photo Franck Duval, perchiste, samedi 7 février)

Retrouvez l'intégralité du journal de bord à l'adresse <http://www.afcinema.com/Two-Pictures-a-day-in-Siberia.html>

Journal d'une femme de chambre

de Benoît Jacquot, photographié par Romain Winding ^{AFC}

Avec Léa Seydoux, Vincent Lindon, Clotilde Mollet

Sortie le 1^{er} avril 2015

Mort de Georges, un seul plan dans une allée du cimetière de Montmartre, fascination des tombes, dallage des allées et taches de soleil qui glissent entre les branches.



Léa Seydoux - DR

► Beaucoup des scènes de cuisine étaient prévues en effet nuit. La cuisine, accessible par trois portes vitrées, donnait sur trois cours extérieures. Donc, cela entraînait beaucoup de nuits de tournage. Benoît (très au fait des problèmes de production) a décidé d'en transférer plusieurs en effet jour. J'ai essayé de garder une image contrastée en évitant que les noirs soient trop opprissants. En fait, c'est peut-être un de mes films au contraste le plus marqué.

Nous avons essayé une sorte de noir et blanc en couleur, en faisant ressortir les nuances de Léa et de ses costumes, tout en gardant les profondeurs plus désaturées !

Bon nombre de scènes ont été tournées avec la lumière du soleil qui rentrait par les fenêtres, par exemple, la scène d'amour entre Georges et Léa, dans la maison en baie de Somme.

Je me souviens que dans les débuts de l'Alexa, c'était sympa avec l'étalonneur de faire sortir les couleurs petit à petit. Et donc, lors des premiers essais de la F55, j'ai trouvé intéressant sa richesse chromatique.

Je pensais qu'avec la définition de la caméra, je trouverais l'image trop piquée pour utiliser les Master Prime, mais non ! Benoît souhaitait faire beaucoup de zooms, souvent rapides, un peu comme les Italiens dans les années 1970. Le 17-80 Angénieux était parfait et matchait parfaitement avec les Master Prime. Le tout avec Soft FX1 ou 1/2 suivant les focales et la lumière. La plupart du temps, je faisais les zooms moi-même et j'avais souvent l'angoisse de faire le démarrage trop brusque !

D'autant plus que la plupart du temps, c'était "one take one shot !" ■

Journal d'une femme de chambre

1^{er} assistant caméra : Mathieu Normand

2^e assistante caméra : Ludivine Renard

Data Manager : Raphaëlle Imperatori

Assistant vidéo : Paul Morin

Chef électricien : Thierry Debove

Chef machiniste : Jean-François Garreau

Matériel électrique : Eye Light

Matériel machinerie : MTL Grip

Etalonnage : Aude Humblet (Eclair Group)

Nos femmes

de **Richard Berry**, photographié par **Thomas Hardmeier** ^{AFC}

Avec **Richard Berry**, **Daniel Auteuil**, **Thierry Lhermitte**

Sortie le 29 avril 2015

Nos femmes est un film d'après la pièce éponyme qui a eu beaucoup de succès durant l'hiver 2013-2014. C'était le quatrième film que je tournais avec Richard Berry. C'était un peu différent cette fois-ci et pas toujours évident car Richard avait les casquettes de réalisateur et d'un des acteurs principaux du film.

► On a tourné deux semaines en extérieur à Paris, cinq semaines en studio à Aubervilliers avec un grand fond vert et une semaine en Corse.

C'est évidemment d'abord un film d'acteurs avec énormément de dialogues à couvrir. D'où l'idée d'un tournage à deux caméras (Valentin Monge et moi-même). Les acteurs connaissaient parfaitement leur texte. Il fallait donc trouver une manière de tourner qui pouvait leur permettre d'aller toujours le plus loin dans le dialogue de chaque séquence. Pour cette raison, en studio, tout l'éclairage était accroché et sur jeu d'orgue. On tournait beaucoup de plans séquences (même si après au montage, ces derniers étaient découpés). Du coup, il était parfois difficile d'arriver à éclairer les visages précisément mais je voulais laisser à la mise en scène et aux acteurs toute la liberté de jeu et, dès que c'était possible, on installait des sources sur pieds pour arriver à éclairer un peu mieux les visages.

Avec l'appartement nous avions un très beau décor principal, mais je regrette un peu la monochromie des murs, rideaux, voilages et lampes. Les diverses discussions en prépa n'ont rien changé. Pour éviter de se sentir trop enfermé visuellement, nous avons décidé bien en amont de concevoir une grande découpe avec des immeubles haussmanniens et la vue sur la Tour Eiffel. On a donc installé un grand fond vert à une distance de 9 m du décor. Avec cette distance on avait assez de recul pour la lumière afin d'obtenir des rayons de soleil assez crédibles et nets (avec des Alpha 18 kW, qui produisent des ombres nettes).

On avait tourné les pelures avec les diverses ambiances (jour, fin de jour, chien et loup, nuit, matin ensoleillé) avant le début de tournage en Red 6K et en sphérique. Ce qui m'a permis de connaître plus tard en studio les directions de lumière et des ambiances à reproduire et à raccorder.

Avec Richard nous cherchions à tout moment l'élégance, la fluidité et "la beauté" d'un plan sans trop prendre en considération que l'on tournait une comédie.

C'est aussi dans ce souci de beauté qu'on a décidé de tourner en anamorphique (Hawk). Souvent on a utilisé leurs deux excellents zooms (frontanamorphique et avec une ouverture de T2.8), qui étaient particulièrement utiles pour le tournage à deux caméras. Le Scope en revanche a compliqué un peu la tâche aux VFX pour l'intégration des pelures, mais à mon goût cela en valait vraiment la peine.

Un merci en particulier à

- Mon équipe toute entière,
- A mon équipe caméra entièrement féminine avec en tête Maud Lemaistre,
- Karine Feuillard, DIT imperturbable et constamment d'humeur agréable,
- Rodolphe Chabrier et Jean-Louis Autret de Mac Guff pour leur beau travail de VFX,
- Alexander Bscheidl de Vantage Paris, un allié de taille,
- Didier Diaz de Transpalux. ■



Nos femmes, installation studio - Photo Thomas Hardmeier

Nos femmes

Production : La Petite Reine Productions – Thomas Langmann

Producteur exécutif : Daniel Dehume

Directeur de Production : Benjamin

Phuong Dung

Chef décorateur : Philippe Chiffre

Chef costumière : Laurence Struz

1^{ères} assistantes caméra : Maud Lemaistre et Océane Lavergne, assistées de Carole Gargam et Paloma Pineda

DIT : Karine Feuillard

Chef électricien : Laurent Héritier

Chef machiniste : Jean-Pierre Deschamps

Etalonnage des rushes : Réginald Galienne sur Scratch

Etalonnage : Fabrice Blin sur Lustre

Matériel caméra : Vantage Paris

Caméras Arri Alexa Studio, Alexa Plus et Alexa M en ArriRaw

Optiques : zooms Hawk Anamorphic V-

Plus, séries V-Lite, V-Plus et Kowa Anamorphic (pour la Corse)

Aquacam avec une Arri Alexa Plus XT équipée d'un objectif Hawk V-Lite 35 mm Pelures tournées avec une Red Dragon en 5K avec des Zeiss Master Primes

Matériel électrique : Transpalux

Machinerie : Transpagrip

Laboratoire : Technicolor

VFX : Mac Guff – Rodolphe Chabrier et Jean-Louis Autret

Lost River

de Ryan Gosling, photographié par Benoît Debie ^{SBC}

Avec Christina Hendricks, Saoirse Ronan, Iain De Caestecker

Sortie le 22 avril 2015

Fan de l'univers de Gaspard Noë, la star Ryan Gosling s'adjoint les services de Benoît Debie ^{SBC} pour mettre en images un premier long métrage étrange qui oscille entre la fable sociale et le récit fantastique. *Lost River* [était] l'un des films les plus attendus de cette 67^e sélection cannoise à Un certain regard.



► **Qu'est-ce qui vous a attiré dans le projet ?**

Benoît Debie : Son côté inattendu. Le film commence sur une tonalité très sociale, très réaliste, avec l'histoire d'une mère qui vit dans une ville sinistrée économiquement (Detroit) et qui galère de petits boulots en petits boulots pour garder sa maison et élever ses enfants.... et puis peu à peu le film évolue vers des univers parallèles fantastiques même pour moi je qualifierai de science-fiction, ce qui était super original à transmettre à l'écran pour moi.

Comment vous êtes-vous retrouvé sur ce film ?

BD : Notre rencontre avec Ryan remonte à 2008. J'étais moi-même à Los Angeles, et on s'est vu autour d'un café. Il voulait déjà réaliser un autre premier film, mais son emploi du temps très chargé de comédien l'en a provisoirement éloigné. On s'est revu fin 2012 alors que j'étais en train de tourner *Springbreakers* et là, il m'a fait lire un nouveau script – qui était encore en finition – mais cette fois-ci tout est allé beaucoup plus vite. Le film s'est tourné au cours du printemps 2013, produit par Marc Platt et Adam Siegel qui avaient fait *Drive*, des gens très sérieux.

Comment est le réalisateur Ryan Gosling ?

BD : Ryan est un pur cinéphile. Il a un univers visuel solide, il cite beaucoup de vieux films en noir et blanc, avec des lumières très contrastées, des choses vraiment faites à l'ancienne. Comme il a également travaillé avec pas mal de réalisateurs, on sent qu'il a beaucoup appris à leur contact. Personnellement, il m'a tout de suite dit qu'il était fan d'*Enter the Void* et on retrouve dans *Lost River* certaines couleurs ou certaines influences du film de Gaspard Noë. Quand j'ai lu le script, ça m'a fait penser au travail photographique de Bill Henson. C'est un artiste australien qui travaille beaucoup sur les poses longues, et qui fait des portraits de jeunes gens ou de paysages de nuit avec un rendu très onirique. Et quand je lui ai montré ces photos, il m'a dit c'est exactement ça que je veux. Alors on est parti sur cette recherche sur les noirs, et sur l'obscurité...

Comme je ne pouvais pas vraiment envisager de tourner en pose longue, ou de trop bidouiller dans les caméras, je me suis orienté vers des optiques ultra lumineuses qui me permettent de tourner dans des conditions de lumière extrêmement faible et de retrouver d'une certaine manière une ambiance noc-

Les entretiens de l'AFC au Festival de Cannes

Nous vous proposons de lire ou relire l'entretien accordé par Benoît Debie ^{SBC} à l'occasion de la sélection du film de Ryan Gosling au Festival de Cannes 2014. Cet entretien n'aurait pu être publié sans l'aimable soutien du CNC et des membres associés de l'AFC que sont Arri, Binocle, Eclair Group, Lee Filters, Nikon, Panavision Alga, Technicolor, Thales Angénieux et TSF Groupe, ni sans la complicité d'Oniris Productions.

<http://www.afcinema.com/Les-entretiens-de-l-AFC-au-Festival-de-Cannes-2014.html>

turne. Pour cela j'ai réussi à me faire prêter les premiers modèles de la série Hawk Vintage T1. Quand le film a été tourné en mai 2013, il n'y avait que trois optiques disponibles (25, 40, 65 mm) qui étaient encore des prototypes de travail pour les ingénieurs allemands. Mais malgré tout on est parti avec et ça nous a permis de ramener pas mal d'images dans des séquences nocturnes.

Et la caméra ?

BD : Le film est un vrai patchwork ! Personnellement, je reste très attaché au film et j'estime que rien n'arrive encore à le remplacer ; j'essaie la plupart du temps de me battre pour que chaque projet se tourne en pellicule. C'est encore le cas sur ce film tourné en 35 mm majoritairement mais il y a quelques séquences tournées avec la Red Epic de Ryan, notamment des plans volés ou une séquence sous-marine... La majorité du film étant faite avec une série Cooke S5, panachée avec les trois optiques Hawk T1, ainsi qu'une série russe d'optiques anamorphiques que j'avais utilisée déjà sur *Springbreakers* et que j'ai montée sur la Red Epic. J'aime beaucoup mélanger les formats et c'est finalement un outil en plus de création.

Ryan ne comptait-il pas tourner le film avec sa propre caméra ?

BD : Si bien sûr. Ryan avait acheté cette Epic dans le but de l'utiliser pour son film. Mais lors de nos premières discussions, on a échangé nos points de vue et il a lui-même avoué qu'il était en tant qu'acteur un peu perdu face à un tournage numérique, notamment à cause du fait que les réalisateurs ne coupent jamais la caméra... Ces prises qui ne s'arrêtent jamais lui semblent néfastes pour la concentration sur le plateau. Une sensation de rigueur qui disparaît... Du coup, il a validé le choix du 35 mm, et même au-delà de ça, il a été assez fondamentaliste pour interdire les retours sur le plateau ! Finalement au bout de quelques arguments, il a accepté qu'on lui confie un petit Transvideo HF pour qu'il puisse contrôler mon cadre, ainsi qu'à la scripte qui en avait elle aussi besoin pour les raccords. Mais on était très loin du "village vidéo" et de l'écran HD qu'on rencontre désormais sur les films tournés en numérique...

Et sur la lumière ?

BD : Ryan adore le noir... Et je dois dire que comme Harmony Korine – réalisateur de *Springbreakers* –, il m'a poussé très loin photographiquement parlant. C'était d'autant plus téméraire de sa part que le film a été tourné en argentique et que c'était sa première expérience de mise en scène.

Malgré cela, on a eu une liberté totale de la part de la production et jamais aucune remarque du style : « Mais c'est pas un peu sombre, ça ! ». J'ai tout de même pris une petite marge de sécurité pour Ryan afin de lui éviter toute déconvenue liée à l'enthousiasme des premières fois mais je dois dire que le film

est visuellement vraiment très anachronique par rapport à la production américaine moyenne. Pour vous dire, même comparé aux films que j'ai pu faire avec Gaspard Noë, c'est même encore plus noir !

Concernant le traitement des images ?

BD : Le film a été tourné à Detroit, pendant cinq semaines. Comme il n'y a plus de labo à Detroit depuis longtemps, on a envoyé les rushes à Los Angeles. Le retour des images se faisait par FTP le lendemain, très efficace ! L'étalonnage s'est fait chez Company 3, à Los Angeles. C'est un labo qui fait des très gros films... À l'heure où j'étalonne, il y a dans la salle à côté de moi *Transformers* et *X Men* ! Et je constate que débarquer chez eux avec un petit film indépendant, c'est aussi un grand bol d'air frais pour eux... On est traité comme des rois, et, honnêtement, l'énergie et l'investissement personnel de toute l'équipe sont incroyables. C'est un outil inestimable dont je ne connais pas l'équivalent en Europe.

Et l'étalonnage des images entre 35 et numérique ?

BD : Je m'aperçois au fur et à mesure des productions que je passe toujours beaucoup plus de temps à étalonner une image numérique comparé à une image générée en film. Par exemple, je me retrouve à étalonner un plan dans lequel un camion de pompier passe en arrière-plan avec des gyrophares, qui passent d'un mélange de couleurs blanc au rose assez improbable... L'étalonneur me dit que c'est à cause du capteur de l'Epic. Alors on essaye de corriger, de remettre de la matière... À la fin si je passe quinze minutes sur une image film, je passe le double sur une image numérique. Il faut reconnaître aussi parfois que ces réactions étranges du capteur servent vraiment l'image. Par exemple sur la séquence sous-marine, tournée en Epic, le rendu est très beau. ■

Propos recueillis par François Reumont pour l'AFC



Ryan Gosling caméra à l'épaule - DR

ACS France associé AFC

► Good Kill

De magnifiques prises de vues dans le désert marocain pour le dernier thriller de Andrew Niccol *Good Kill*.

Les équipes d'ACS France ont rejoint Andrew Niccol, le réalisateur de *In Time* ou *Lord of War*, sur ce long métrage. Le chef opérateur était Amir Mokri, qui a photographié *Transformers 4* et *Man of Steel*. Nous étions très fiers de travailler pour Amir. L'équipe d'ACS France a mis en place plusieurs installations dans le désert sur une grue de 60 m pour filmer des séquences de villages afghans (marocains). Et les prises de vues aériennes ont été réalisées en hélicoptère pour créer des subjectifs de caméras embarquées sur les drones de l'armée américaine...

Le "trailer" et quelques unes de nos images sont visibles, avant la sortie du film, sur http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=224892.html ■

► Fast and Furious 7

Les équipes ont également travaillé sur *Fast and Furious 7*, de James Wan à Dubaï. Nous avons installé la Shotover K1 sur un hélicoptère AS 350 B3 pour les prises de vues aériennes. ■

► Les prochaines sorties :

● *Fast and Furious 7*, de James Wan, photographié par Marc Spicer et Stephen F. Windon - sortie le 1^{er} avril 2015

● *Les Gorilles*, de Tristan Aurouet, photographié par Denis Rouden ^{AFC} - sortie le 15 avril 2015

● *Good Kill*, de Andrew Niccol, photographié par Amir Mokri - sortie le 22 avril 2015

● *Belles familles*, de Jean Paul Rappeneau, photographié par Thierry Arbogast ^{AFC} - sortie le 13 mai 2015

● *On voulait tout casser*, de Philippe Guillard, photographié par Ludovic Colbeau-Justin - sortie le 3 juin 2015. ■

► Journée "Portes ouvertes et Brunch" chez ACS France

A l'invitation de l'équipe d'ACS France, venez la rejoindre pour son traditionnel brunch dans ses locaux de Buc.

L'occasion de rencontrer ses membres et de voir leurs nouveautés, les Shotover F1 et K1...

Attention, sur invitation seulement : prière de prendre rendez-vous au 01 39 56 79 80

ou par courriel à acs@aerial-france.fr

Jeudi 9 avril 2015, de 11h à 15h30
240, rue Hélène Boucher - Buc - Seine-et-Oise (78) ■



Sur le tournage de *Good Kill*
Photo Jim Swanson



La Shotover K1



Arri associé AFC

► Les nouvelles d'Arri :



Nouvelle caméra Arri Alexa SXT

Les nouvelles caméras Arri Alexa SXT (pour Super Xtended Technology) constituent une nouvelle étape dans l'évolution permanente des caméras Alexa. Bâties sur les mêmes bases solides que l'Alexa, les caméras Alexa SXT offriront, outre l'enregistrement en ProRes 4K, une qualité d'image supérieure, une gestion colorimétrique hors pair et trois sorties HD-SDI indépendantes.

Lire la suite :

<http://www.imageworks.fr/?p=8105> ■

► Nouvelles lentilles "Flare" Arri Master anamorphique

Les nouvelles séries de lentilles Arri Master Anamorphic Flare sont des accessoires d'une grande polyvalence pour les séries d'objectifs Arri/Zeiss Master anamorphiques.



Chacune des sept optiques de la série Master anamorphique dispose de sa série de lentilles de "flare" spécifique, composé des éléments optiques avant et arrière, facilement escamotables et qui peuvent être utilisés individuellement ou en combinaison.

Il est donc possible d'obtenir trois rendus d'image différents offrant une plus grande créativité sur le plateau.

Lire la suite :

<http://www.imageworks.fr/?p=8244> ■

► Insurgent tourné en Master anamorphique

Le second volet de la trilogie de *Divergent*, *Insurgent*, est la cinquième collaboration entre le réalisateur Robert Schwentke et le directeur de la photographie Florian Ballhaus ^{ASC}. Le film est tourné en Arri Alexa XT avec des optiques Arri/Zeiss Master anamorphiques, avec une sortie en salles en IMAX et en 3D.

Lire l'entretien :

<http://www.arri.de/news/news/insurgent-in-anamorphic/> ■



► Rendez-vous avec Arri

Retrouvez toute l'équipe Arri au salon du NAB à Las Vegas.

Du 13 au 16 avril sur le stand C4337. ■

Codex associé AFC

► Les Action Cam de TSF en tournage :

Premier tournage des Action Cam Codex en France sur le film *Les Braqueurs*, réalisé par Julien Madon et Julien Leclercq, photographié par Philip Lozano.

Ces Action Cam fournies par TSF sont des caméras utilisées en complément de l'Alexa XT pour les prises de vues de scènes d'action et de cascade. A suivre prochainement l'entretien avec Philip Lozano. ■



Digimage associé AFC

► Communiqué du groupe Monal, dont la société Digimage, membre associé de l'AFC, est l'une des entités.

Paris, le 25 mars 2015

Le groupe Monal, leader français de la prestation technique audiovisuelle se rapproche de la société espagnole

Tres60 Servicios Audiovisuales.

Le projet initié par H.I.G. Europe ("H.I.G."), actionnaire de référence de Tres60, a reçu le soutien de l'équipe dirigeante du groupe Monal, et notamment de son actionnaire fondateur, Denis Auboyer.

Lire la suite du communiqué sur le site de l'AFC à l'adresse :

<http://www.afcinema.com/Le-groupe-Monal-se-rapproche-de-l-Espagnol-Tres60-pour-donner-naissance-a-un-leader-europeen-des-industries-techniques-audiovisuelles.html> ■

Panavision Alga associé AFC

► Sorties en salles en avril

● *Histoire de Judas*, de Rabah Ameur-Zäïmeche, image Irina Lubtchansky, 1^{er} assistant Pierre-Hubert Martin, tourné en Red Scarlet, optiques zoom Primo 24-275 mm, matériel Cinecam

● *Astragale*, de Brigitte Sy, image Frédéric Serve et Mathieu Giombini, tourné en Alexa Plus, optiques Primo standard, matériel Cinecam

● *Robin des bois, la véritable histoire*, d'Anthony Marciano, image Jean-Paul Agostini, 1^{er} assistant Olivier Servais, tourné en Sony F65, optiques série Cooke S3, zoom Angénieux 25-250 mm 3.5 HR, zoom Cooke 18-100 mm, matériel Panavision Alga

● *Suite française*, de Saul Dibb, image Eduard Grau, 1^{er} assistant Didier Frateur, tourné en Arri Studio, série Zeiss Ultra Speed, zoom Primo 24-275 mm et zoom Primo Macro 14,5-50 mm, matériel Panavision Belgique. ■

► Départ tournage du mois de mars

● *La Nouvelle vie de Paul Snejder*, de Thomas Vincent, image Ronald Plante, 1^{er} assistant Dany Racine

● *Les Fantômes de Canterville*, de Yann Samuel, image Antoine Roch ^{AFC}, 1^{ère} assistante Zoé Vink

● *Des nouvelles de la planète Mars*, de Dominik Moll, image Jean-François Hensgens ^{AFC}, 1^{ère} assistante Mathilde Cathelin

● *L'Apache*, de Pascal Elbé, image Romain Lacourbas ^{AFC}, 1^{er} assistant Denis Garnier

● *Le Caïman d'or*, d'Alain Maline, image Jacques Steyn

● *Rosalie Blum*, de Julien Rappeneau, image Pierre Cottureau, 1^{er} assistant Jean Legrand

● *La Vache*, de Mohamed Hamidi, image Elin Kirschfink, 1^{ère} assistante Marie Célette

● *Marseille*, de Kad Merad, image Gordon Spooner, 1^{ère} assistante Agnès Jeanneau

● *Eternité*, de Tran Ahn Hung, image Mark Lee Ping Bin, 1^{er} assistant Olivier Servais

● *Un homme*, de Laurent Tirard, image Jérôme Alméras ^{AFC}, 1^{er} assistant Simon Blanchard

● *Pour une valise d'argent*, de Géla Baluani, image Tariel Meliava, 1^{ère} assistante Cendrine Dédisse

● *De là où tu es tu peux m'entendre*, de Jean-Philippe Martin, image Colin Lévêque, 1^{er} assistant Elvis Fontaine-Guarrant

● *Mercenaires*, de Sacha Wolff, image Samiel Lahu, 1^{ère} assistante Lucie Bracquemont. ■

Papa Sierra associé AFC



► **Papa Sierra : entre série policière et cinéma**
Aile Image a fait appel à Papa Sierra pour la réalisation des images aériennes de la nouvelle

série événement de France Télévision. *Les Témoins*, série policière mystérieuse d'Hervé Hadmar avec Thierry Lhermitte et Marie Dompnier. L'actrice Marie Dompnier a obtenu le FIPA d'or pour son interprétation au 28^e festival de Biarritz en janvier dernier.

Cette série a été vendue à Channel 4, Outre-Manche. C'est la première fois depuis 20 ans qu'une série de France Télévision sera diffusée au Royaume-Uni. Première diffusion en France : le mercredi 18 mars à 20h45 sur France 2.

Le tournage a eu lieu de mi-décembre 2013 à avril 2014 dans le nord de la France, et notamment dans les villes de Douai, Dunkerque et Le Tréport.

Pour les prises de vues aériennes, Papa Sierra a mis à disposition de Charlet Recors une Cinéflex Elite Alexa-M avec zoom Canon 30-300 mm.

Site officiel de la série: <http://lestemoins-la-serie.com/fallback.php>

► **Papa Sierra signe tous les plans aériens du nouveau film d'Olivier Baroux, *Entre amis*.**



Film marquant le retour du comédien Daniel Auteuil au cinéma. Gérard Jugnot et François Berléand font aussi partie du

casting pour cette nouvelle comédie sur l'amitié. Les prises de vues aériennes ont eu lieu en juillet 2014 au départ d'Aix-en-Provence. Un tournage de haute précision : filmer un hélicoptère de la Sécurité civile effectuant un sauvetage en mer au large de Marseille... mais nous ne vous en dirons pas plus, le film sort en salles le 22 avril 2015.

Papa Sierra a mis à disposition sa Cinéflex Elite Alexa-M avec zoom Canon 30-300 mm.

- Directeur de la photographie : Régis Blondeau ^{AFC}
- Chef opérateur des prises de vues aériennes : Franck Escudié
- Production : Eskwad
- Distribution : Pathé. ■

Sony associé AFC

► **Sony confirme sa présence au NAB 2015**, du 13 au 16 avril, Hall central du Palais des congrès de Las Vegas, stand C11001. Seront présentées les innova-

tions en matière de technologie 4K et de production live IP, fournissant ainsi des solutions complètes de l'acquisition du contenu jusqu'à son archivage.

La conférence de presse Sony se tiendra le dimanche 12 avril à 14h dans la salle de réception de l'hôtel Mirage à Las Vegas. ■

Thales Angénieux associé AFC

► **Thales Angénieux sera au NAB 2015**
Depuis le Micro Salon AFC à Paris, les équipes de Thales Angénieux se sont rendues à Cabsat (Dubai) et à Rome pour le Micro Salon Italia. Prochain rendez-vous au NAB de Las Vegas du 13 au 16 avril – Hall Central Stand n°C7419 où sera présentée l'intégralité des derniers développements Angénieux. ■

► **La 2^e édition du magazine AngéNews maintenant disponible en ligne**

Le deuxième numéro de la revue AngéNews est disponible en ligne sur <http://fr.calameo.com/read/0041484678e79b6255ca3>.

Retrouvez les témoignages de Philippe Le Sourd ^{AFCASC}, Dariusz Wolski ^{ASC}, Aseem Mishra ^{WICA}, Guillaume Schiffman ^{AFC}, Jean-Marie Dreujou ^{AFC}, Gustavo Biazzi, Oliver Wood... ■

"Rolling shutter" Vous avez dit rideau roulant ?



Une Delage au grand prix de l'Automobile-Club de France de 1912
Photo Jacques-Henri Lartigue

festivals

La Cinéfondation à Cannes 2015 - L'Atelier 2015



► L'Atelier de la Cinéfondation accueille cette année sa onzième édition et invitera au Festival de Cannes 15 réalisateurs dont les projets de film ont été jugés particulièrement prometteurs. Accompagnés de leur producteur, ils pourront

rencontrer des partenaires potentiels, indispensables pour finaliser leur projet et passer à la réalisation de leur film. L'Atelier ouvre à ses participants les portes des coproductions internationales, accélérant ainsi le processus de finition du film. Du 15 au 21 mai, des rendez-vous sont organisés avec les réalisateurs pour les professionnels intéressés par leurs projets. Le Livre des Projets et les fiches d'inscription aux rendez-vous seront disponibles début avril sur www.cinefondation.com ■

9^e festival Zoom Arrière

Dans le cadre de sa 9^e édition, le festival Zoom Arrière, organisé du 6 au 14 mars 2015 par la Cinémathèque de Toulouse, a exploré l'aventure de la couleur au cinéma et a reçu deux invités d'honneur, le cinéaste et plasticien Peter Greenaway et le directeur de la photographie Pierre Lhomme AFC.

► Pleins feux sur la couleur ! La présence de la couleur au cinéma nous paraît aujourd'hui évidente mais il a fallu du temps pour que les films en couleurs se généralisent. Que faire de la couleur ? L'opposer au noir et blanc, la raréfier, la symboliser ou bien l'intensifier ? Du muet au monochrome, en passant par le Technicolor, Zoom Arrière a exploré l'aventure de la couleur au cinéma. Invités d'honneur : Peter Greenaway, cinéaste, et Pierre Lhomme, chef op'.



<http://www.lacinemathequede-toulouse.com/festival-zoom-arriere/thematiques>

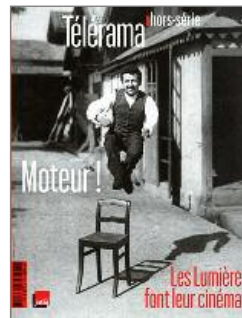
Au menu de la thématique "Pleins feux sur la couleur" :

- Les couleurs du muet
- Les couleurs du spectacle (le Technicolor)
- Les couleurs d'un chef op', Pierre Lhomme
- Les couleurs de l'auteur
- Les couleurs de la contestation (celles de la Tchécoslovaquie des années 1960)

Au programme de l'invitation faite à Pierre Lhomme

- Rencontre de cinéma, projection de films
- L'Armée des ombres, de Jean-Pierre Melville (1969)
- La Chamade, d'Alain Cavalier (1968)
- Cris et chuchotements, d'Ingmar Bergman (1972)
- Mortelle randonnée, de Claude Miller (1983)
- Le Sauvage, de Jean-Paul Rappeneau (1975). ■

lecture



Moteur ! Les Lumières font leur cinéma

► Le magazine hebdomadaire et culturel *Télérama* consacre un numéro hors-série aux frères Auguste et Louis Lumière. Mars 2015 marque en effet le cent-vingtième anniversaire de la présentation, au 44 de la rue de Rennes à Paris, de *La Sortie de l'usine Lumière* à Lyon aux membres de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale, considérée comme la première séance de cinéma de l'histoire.

Dans l'éditorial de ce hors-série, publié en parallèle à l'exposition du Grand Palais "Lumière ! Le cinéma inventé" (du 27 mars au 14 juin), Guillemette Odicino souligne que ses rédacteurs l'ont « voulu à l'image [des frères Lumière] : dynamique, sans un gramme de poussière, tourné vers l'avenir numérique, avec des témoignages de cinéastes d'aujourd'hui, des couleurs, des images animées, des travellings et des zooms, et des jeux de mots qui auraient plu à ces inventeurs plaisantins et à leur père autodidacte. »

Au sommaire, entre autres :

- « Il existe un style Lumière, une vision du monde », entretien avec Thierry Frémeaux
- "Problèmes de pellicules ?", par Laurent Mannoni (L'art et la matière)
- "C'est ici que tout a commencé", par Jean-Pierre Améris (Magique !)
- « Ils avaient l'audace de la jeunesse », entretien avec Bertrand Tavernier
- "La vie en rose", par Guillemette Odicino (Les autochromes)
- "De la vie dans le cadre", entretien avec Raymond Depardon
- « Offrir le monde au monde », entretien avec Pierre-William Glenn AFC (Les opérateurs Lumière : Alexandre Promio, Félix Mesguish, Gabriel Veyre)
- "L'invention de la lumière par les frères Cinéma", par Alain Fleischer (Photosynthèse)
- "Lumière & Cie", par Patrice Leconte, Christophe Barbier et Claude Lelouch (Les héritiers). ■

Coprésidents
Matthieu POIROT-DELPECH
Rémy CHEVRIN
Nathalie DURAND

Président d'honneur
• Pierre LHOMME

Membres actifs
Michel ABRAMOWICZ
Pierre AÏM
• Robert ALAZRAKI
Jérôme ALMÉRAS
Michel AMATHIEU
Richard ANDRY
Thierry ARBOGAST
• Ricardo ARONOVICH
Yorgos ARVANITIS
Lubomir BAKCHEV
Diane BARATIER
Laurent BARÈS
Christophe BEAUCARNE
Renato BERTA
Régis BLONDEAU
Patrick BLOSSIER
Jean-Jacques BOUHON
Dominique BOUILLERET
Céline BOZON
Dominique BRENGUIER
Laurent BRUNET
Sébastien BUCHMANN
Stéphane CAMI
Yves CAPE
François CATONNÉ

Laurent CHALET
Benoît CHAMAILLARD
Olivier CHAMBON
Caroline CHAMPETIER
Renaud CHASSAING
Denys CLERVAL
Arthur CLOQUET
Laurent DAILLARD
Gérard de BATTISTA
Bernard DECHET
Guillaume DEFFONTAINES
Bruno DELBONNEL
Benoît DELHOMME
Jean-Marie DREUJOU
Eric DUMAGE
Patrick DUROUX
Jean-Marc FABRE
Etienne FAUDUET
Jean-Noël FERRAGUT
Stéphane FONTAINE
Crystel FOURNIER
Pierre-Hugues GALIEN
Pierrick GANTELMi d'ILLE
Claude GARNIER
Eric GAUTIER
Pascal GENNESSEAU
Dominique GENTIL
Jimmy GLASBERG
• Pierre-William GLENN
Agnès GODARD
Éric GUICHARD
Thomas HARDMEIER
Antoine HÉBERLÉ
Gilles HENRY

Jean-François HENSGENS
Julien HIRSCH
Jean-Michel HUMEAU
Thierry JAULT
Vincent JEANNOT
Darius KHONDJI
Marc KONINCKX
Willy KURANT
Romain LACOURBAS
Yves LAFAYE
Denis LAGRANGE
Pascal LAGRIFFOUL
Alex LAMARQUE
Jeanne LAPOIRIE
Jean-Claude LARRIEU
François LARTIGUE
Pascal LEBEGUE
• Denis LENOIR
Dominique LE RIGOLEUR
Philippe LE SOURD
Hélène LOUVART
Laurent MACHUEL
Armand MARCO
Pascal MARTI
Stephan MASSIS
Vincent MATHIAS
Claire MATHON
Pierre MILON
Antoine MONOD
Jean MONSIGNY
Vincent MULLER
Tetsuo NAGATA
Pierre NOVION
Luc PAGÈS

Philippe PAVANS de CECCATTY
Philippe PIFFETEAU
Gilles PORTE
Pascal POUCEY
Julien POUPARD
David QUESEMAND
• Edmond RICHARD
Pascal RIDAO
Jean-François ROBIN
Antoine ROCH
Philippe ROS
Denis ROUDEN
Philippe ROUSSELOT
Guillaume SCHIFFMAN
Jean-Marc SELVA
Wilfrid SEMPÉ
Eduardo SERRA
Gérard SIMON
Andreas SINANOS
Marie SPENCER
Gérard STERIN
Tom STERN
André SZANKOWSKI
Manuel TERAN
David UNGARO
Kika Noëlie UNGARO
Charlie VAN DAMME
Philippe VAN LEEUW
Jean-Louis VIALARD
Myriam VINOCOUR
Romain WINDING

• Membres fondateurs

Associés et partenaires : AATON-DIGITAL • ACC&LED • ACS France • AIRSTAR DISTRIBUTION • AJA Video Systems • ARRI CAMERA • BINOCLE • BRONCOLOR-KOBOLD • CANON • CARTONI • CINÉ LUMIÈRES de PARIS • CINEMAGE • CINESYL • CININTER • CODEX • DIGIMAGE • DIMATEC • DOLBY • ÉCLAIR GROUP • ÉCLALUX • EMIT • FUJIFILM • HD SYSTEMS • K 5600 LIGHTING • KEY LITE • KGS DEVELOPMENT • KODAK • LEE FILTERS • LEICA • L'E.S.T-ADN • LOUMASYSTEMS • LUMEX • MALUNA LIGHTING • MARECHAL ELECTRIC • MIKROS IMAGE • NEXTSHOT • NIKON • PANALUX • PANASONIC France • PANAVISION ALGA • PANAVISION CINÉCAM • PAPA SIERRA • PROPULSION • ROSCOLAB • RVZ CAMÉRA • RVZ LUMIÈRE • SMARTLIGHT MOTION • SOFT LIGHTS • SONY France • TECHNICOLOR • THALES ANGÉNIEUX • TRANSPACAM • TRANSPAGRIP • TRANSPALUX • TRANSVIDEA • TSF CAMÉRA • TSF GRIP • TSF LUMIÈRE • VANTAGE Paris • VITEC VIDEOCOM • ZEISS •

Avec le soutien du  et de La fémis, et la participation de la CST